

LE
SPECTATEUR DU NORD.

AVRIL 1800.

LE SPECTATEUR A SES ABONNÉS.

Pardonnez, si je vous parle encore de moi. J'y suis forcé pour répondre aux lettres, que plusieurs d'entre vous m'ont adressées, et à celles de quelques libraires, dont chacun est pour moi le représentant de plusieurs Abonnés.

On veut bien dans ces lettres me témoigner des regrets sur l'interruption de mon travail, et l'on me somme de tenir la parole que j'ai donnée de le reprendre aussitôt après le rétablissement de ma santé. Rien de plus flatteur que ces regrets; mais je sais y discerner tout ce qui est le langage d'une généreuse politesse ou d'un gracieux encouragement; et je vois d'ailleurs avec plaisir que personne ne se plaint de la manière dont ce Journal est rédigé depuis trois mois; j'en conclus que mes Abonnés y ont trouvé au moins le même mérite qu'il leur offroit auparavant. Cette certitude me donne le calme et l'aisance qui sont nécessaires à un convalescent pour qu'il

No. 4. 1800.

I